



Description (suite) :

Revenons au bas du R 4, sous l'entrée, pour emprunter la galerie vers le sud. Après un coude, on arrive sur une bifurcation, à gauche, arrivée de trémie (-9), certainement en relation avec la galerie d'entrée; un peu avant sur la droite, un passage entre des blocs amène sur une petite terrasse concrétionnée dominant la salle Louis Ribot. Celle-ci s'atteint plus facilement en prenant un des deux boyaux qui s'ouvrent dans l'élargissement précédent. Ils débouchent rapidement sur une vire en haut de la salle. On peut facilement atteindre le fond en suivant sur la gauche le haut de grosses dalles décollées. Au pied d'une des dalles on remarque le départ d'un petit puits borgne. La Salle Louis Ribot est spacieuse (15x10x12 m), au sol agrémenté de quelques blocs, le fond (-20 m) est concrétionné. Dans le coin nord-ouest, s'ouvre un conduit caillouteux en forte pente puis horizontal qui rejoint un carrefour important. Une grosse coulée de cailloutis de gélifraction provient de la galerie de gauche et a envahi une bonne partie de ce secteur. Le conduit est de belle facture et en forte pente, au bout d'une quinzaine de mètres, le sol (coulée de calcite) rejoint presque la voûte et c'est un passage étroit et éboulé qu'il faut emprunter pour ressortir par l'entrée inférieure (E 2). Une autre galerie part sur la gauche, en contrebas, elle est colmatée au bout de 20 m (-25) et présente plusieurs diverticules. Si on suit la pente de cailloutis vers la droite, à partir du carrefour, on arrive dans une salle (-25) grossièrement triangulaire. Vers le nord, elle se prolonge par deux conduits éboulés remontants dont l'un (celui de droite) rejoint difficilement le premier étage de galeries. Le fin éboulis forme un entonnoir et se déverse dans un passage descendant coupé de petites marches puis on débouche au-dessus d'un "vide" un peu plus important à -30. De là, en hauteur, plusieurs arrivées se remontent jusqu'à -26 (e 4), -23 et -17 (e 10). En-dessous, un ressaut de 4 m peut se descendre en escalade même si ça paraît craignos. On prend pied dans une partie très éboulée, diverticules sur la gauche. Tout droit, passage sur ou sous de gros blocs et arrivée dans la salle terminale, très tourmentée et éboulée. Une partie du courant d'air de la cavité provient du fond (-42 m) mais des travaux sont difficilement envisageables. Au-dessus du fond, à -35 m, départ de fissure en hauteur. Voilà décrites assez précisément les principales galeries d'une cavité assez complexe mais qui mérite une visite avec ses 410 m de développement.

Géologie (suite) :

Une particularité est à signaler dans la Grotte de l'Escavaldou au fond de la Galerie Est. Au-dessus du point coté -32, dans la paroi est, un bloc de roche verdâtre surgit de la roche encaissante, sa présence est vraiment surprenante. Un échantillon a été ressorti, il s'agit d'une roche détritique argileuse à grain très fin (appelée pélite), de couleur vert clair à ocre, elle ne contient pas de carbonates. Les roches de ce secteur étant très variées et la cavité se trouvant à proximité d'une importante faille décrochante, cette roche peut avoir diverses origines.

La description détaillée de la notice de la carte géologique donne plusieurs pistes. Si l'on exclut les "grès de Marcory" qui se trouvent au fond de la vallée de l'Argent-Double et qui semblent vraiment trop éloignés du site, il nous reste, hypothèse la plus plausible comme explication, la présence d'un lambeau de la limite des calcaires dolomitiques à archéocyathes qui sont cachetés, dans cette partie du Minervois, par un mince horizon gréso-pélimitique. Ce serait donc une limite stratigraphique, mais l'isolement du bloc laisse planer un doute. On peut aussi penser aux pélites quartzophylliteuses vert clair à patine beige qui marquent la base du k2d1, appelé schisto-dolomitique et qui auraient été déplacées par la faille. Voilà en tout cas un point supplémentaire à élucider.

Tectonique

Notre but n'est pas de rentrer dans des détails compliqués, les amateurs avertis pourront se plonger avec délice dans la lecture de la notice de la carte géologique, quant à l'histoire géologique très complexe de ce secteur en particulier et de la Montagne Noire en général, mais plutôt d'insister sur un point important: le décrochement de Rieussec.

De direction méridienne, ce décrochement sénestre affecte tout le Nord-Minervois et le Minervois Central sur près de 5 km de longueur avec un déplacement allant jusqu'à 600 m à Rieussec. Il va sans dire que cette faille très ancienne puisqu'elle date du Dévonien, a affecté de façon significative la karstification de ce coin de la Montagne Noire. Les preuves abondent: sur le plan hydrologique, les pertes de Rieussec et indirectement celles de Citou ainsi que l'exurgence de Las Doux se situent sur ou à proximité de cette faille; sur le plan karstologique, les cavités sont nombreuses dans ses parages et portent souvent les marques d'une tectonique très active: galeries parallèles en diaclases, éboulements, trémies. En ce qui concerne le secteur de l'Escavaldou, la carte géologique place la faille au niveau de la Grotte de l'Escavaldou, la topographie difficile et nos relevés de terrain n'ont pas permis de la repérer distinctement à ce niveau, nous pensons qu'elle se situe légèrement plus à l'ouest, après l'Aven Perdu et la cavité E 4. Par contre, les cavités, comme le suggèrent les topographies et le plan d'ensemble, portent les stigmates de la fracture et des fracturations associées qui l'accompagnent. Actuellement, cette tectonique puissante est un frein à la pénétration humaine de cet ensemble spéléologique.

Météorologie :

Ce chapitre n'est pas fréquent dans les descriptions de cavités mais ce secteur est tellement marqué par des phénomènes aérologiques qu'on ne pouvait pas le laisser de côté.

Quatre cavités possèdent, si l'on peut dire, un courant d'air notable et même quelquefois exceptionnel pour la région: ce sont la Grotte de l'Escavaldou, les trous de l'Abreuvoir, du Grillage et de la Casquette. En l'absence d'observations, ou mieux, de mesures simultanées aux différentes entrées, il est difficile de relier le Trou de la Casquette aux trois autres cavités étant donné son éloignement (1 km environ) et la diffé-